



Diagnostic installation transmission de la CCCPS

Diagnostic réalisé par l'ADEAR de la Drôme entre septembre 2024 et janvier 2025

Enquête et rédaction :

Noé GUIRAUD chercheur indépendant

Pauline RAGUENET, accompagnatrice installation, ADEAR Drôme

Orlane LEU, accompagnatrice transmission ADEAR Drôme

SOMMAIRE

Introduction et compréhension de la demande

Méthodologie

Partie 1 -> Chiffres clés

1.1 Portrait agricole du territoire de la CCCPS

1.2 L'âge un indicateur clé de l'installation transmission

1.3 La dynamique des créations et arrêts d'activité agricole

1.4 Des porteurs de projets en nombre

Partie 2 -> approche qualitative

2.1 Profils d'installation

2.2 L'accès au foncier

2.3 Analyse de quelques filières

Partie 3-> freins leviers préconisations

3.1 Freins et leviers à l'installation

3.2 Freins et leviers à la transmission

3.3 Préconisations à destination de la collectivité locale

Conclusion et le mot de l'ADEAR de la Drôme

Présentation de l'ADEAR



Les ADEAR sont des associations de terrain qui sont nées dans les années 1980, avec pour objet social l'accompagnement et la formation des personnes qui souhaitent créer ou transmettre leur activité agricole. Elles accompagnent les projets vers la mise en place d'une agriculture paysanne, et avec une posture basée sur la mise en autonomie de la personne accompagnée.

L'ADEAR de la Drôme a été créée en 2014 par des paysannes et paysans du département. Elle compte à ce jour 4 salariés, un conseil d'administration fort de 15 membres, et plus d'une centaine d'adhérentes et adhérents.

Pourquoi un diagnostic ?



L'installation et la transmission agricole doivent répondre directement à deux enjeux que connaissent notre agriculture : **le vieillissement de la population** (en France en 2020 43% des agriculteurs partiront à la retraite d'ici 2030) et **le non renouvellement de la population agricole** (on compte en France en 2020 2 installations pour 3 départs).

Et indirectement l'installation et la transmission doivent également répondre à une impasse de l'agriculture : **la concentration foncière** (des fermes de plus en plus grandes) et **à la spécialisation des territoires** (une moindre diversité des cultures sur un territoire et le poids des filières à l'export dans l'assolement).

Pour les territoires ruraux cela signifie moins d'activité économique, moins d'emplois induits, moins d'attractivité. Pour les agriculteurs qui restent, l'isolement social se renforce. L'agrandissement des exploitations entraîne une charge de travail plus importante, un plus haut niveau d'endettement et des difficultés supplémentaires à transmettre son outil de travail.

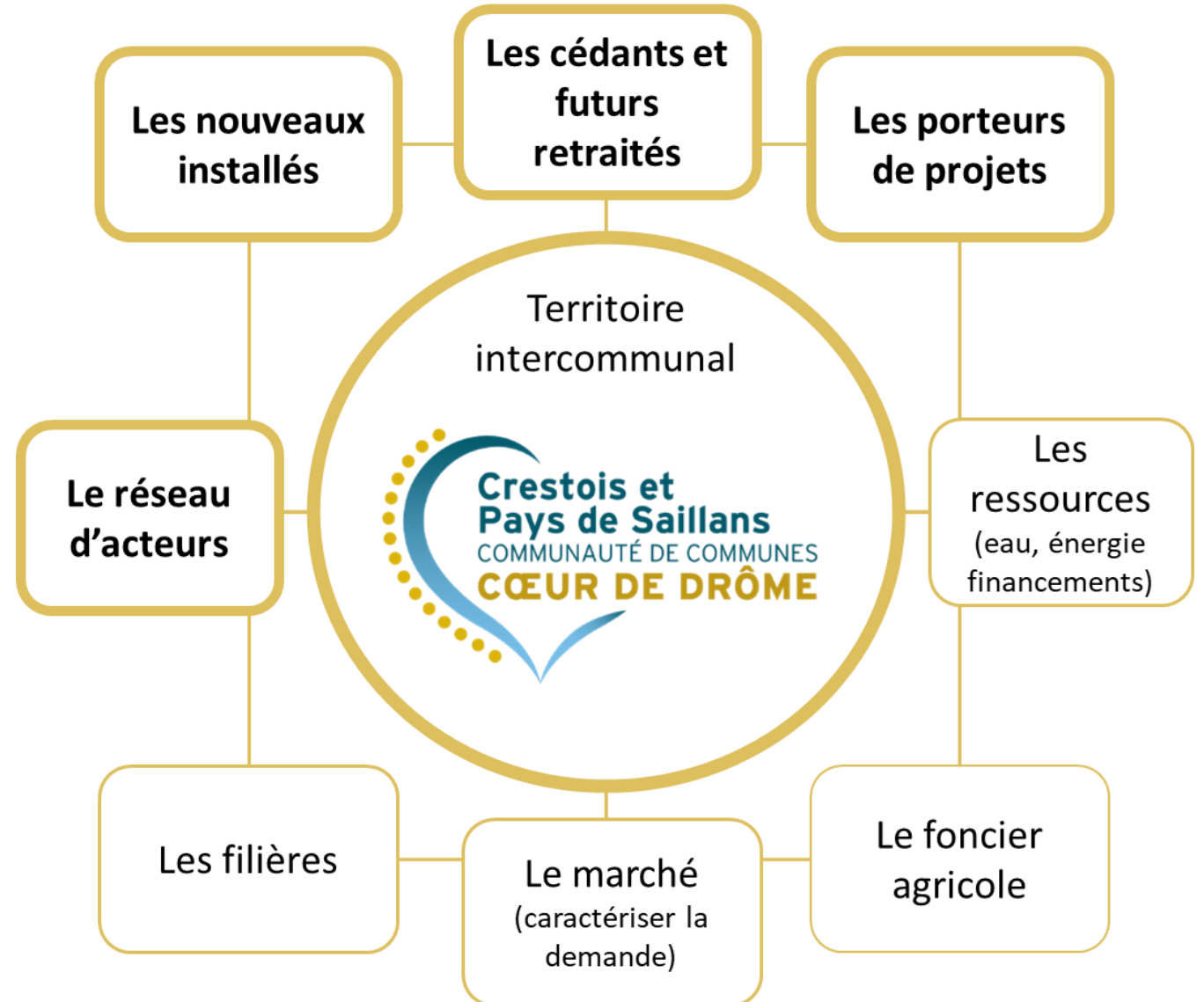
Méthodologie

Nous nous sommes intéressés prioritairement aux statistiques des installations et cessions, aux profils des nouvelles installations et des cédants, pour réaliser un état de lieux de la situation pour la CCCPS

Dans une moindre mesure nous avons abordé les questions relatives aux filières, au marché et au foncier.

A minima il faudra faire du lien avec les problématiques des ressources notamment naturelles (eau) et d'approfondir la question foncière.

Les dimensions à considérer pour un diagnostic de l'installation-transmission sur le territoire



Méthodologie

Données statistiques



MSA et RGA à l'échelle communale, EPCI, département. Statistiques macro, approche globale, comparaisons.



Données sur l'âge, les créations et cessions d'activités.

Questionnaire qualitatif



Questionnaire en ligne réseau ADEAR en Drôme. Questions fermées sur la trajectoire d'installation et l'accès au foncier.



Profils des personnes, focale sur l'accès au foncier.

Entretiens semi directifs

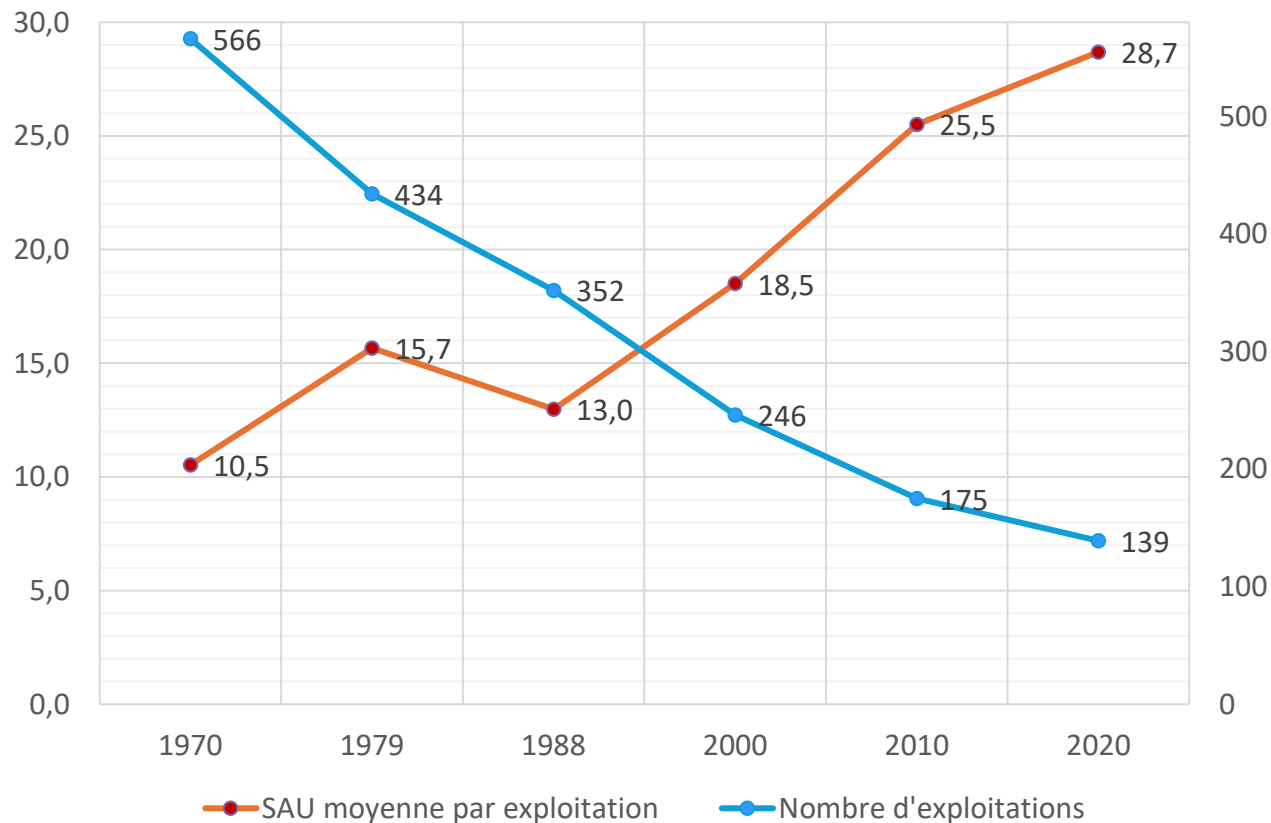


Personnes rencontrées sur le territoire de la CCCPS durant l'année. Récits de vie, anecdotes et représentations.



Freins et leviers à l'installation transmission, en global et par filière.

Partie 1 : Portrait agricole du territoire de la CCCPS



Dynamique connue : diminution du nombre de fermes en // d'un agrandissement de leur taille.

Toutefois, pour des raisons territoriales notamment, la taille moyenne en 2020 pour la CCCPS reste relativement petite : 28,7 ha contre 36,9 ha en Drôme, 59 ha en AURA et 69 ha en France.

Impacts pour l'installation – transmission :

- les terres vont à l'agrandissement plus qu'à la transmission.
- la taille des fermes et donc leur coût à la reprise s'accroît.

Partie 1 : Portrait agricole du territoire de la CCCPS

Les statistiques de la MSA et RA ne prennent pas en compte les cotisants solidaires < 1/2 SMI comme exploitants. En Drôme cela représente une part croissante de personnes de l'ordre de 28% en 2022.

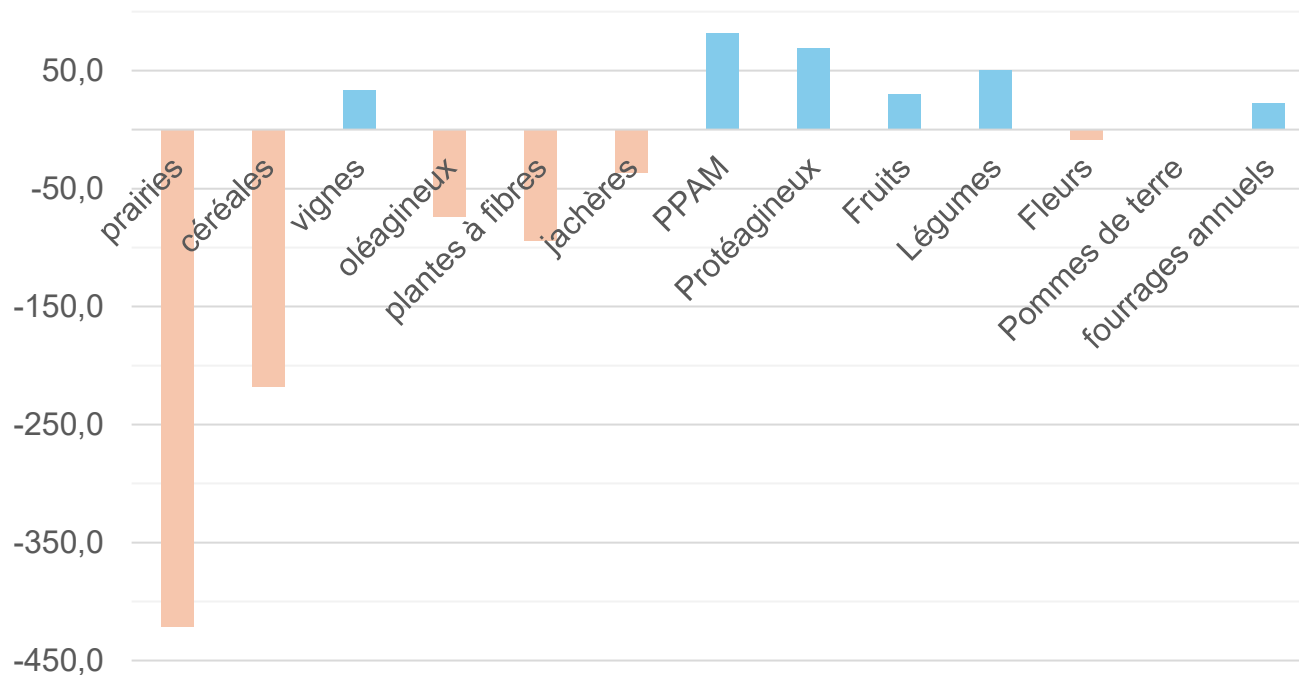
| Chefs exploitants et cotisants solidaires | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|
| Chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole (tous types) - Drôme | 5 323 | 5 278 | 5 203 | 5 145 | 5 144 |
| Cotisants solidaires exploitant moins de la 1/2 SMI non retraités de vieillesse agricole (article 731-23 du code rural) - Drôme | 1 355 | 1 360 | 1 375 | 1 442 | 1 466 |
| Part de cotisants solidaires (<1/2 SMI) | 25% | 26% | 26% | 28% | 28% |

Impacts pour l'installation – transmission :

- Les personnes qui produisent sur le territoire ne sont pas toutes en activité principale
- Ce type d'installation peut être plus fréquent à l'avenir du fait de l'accroissement des NIMA et HCF.
- Indicateur de la précarité des installations ou d'une stratégie d'installation progressive ?

Partie 1 : Portrait agricole du territoire de la CCCPS

Evolution de la SAU par types 2010-2020



Perte globale de SAU de 11% en 10 ans (474 ha).

Les surfaces en prairies et céréales ont fortement diminuées ces 10 dernières années.

Progression dans les PPAM, la vigne, les fruits et légumes, les protéagineux et apparition des fourrages annuels.

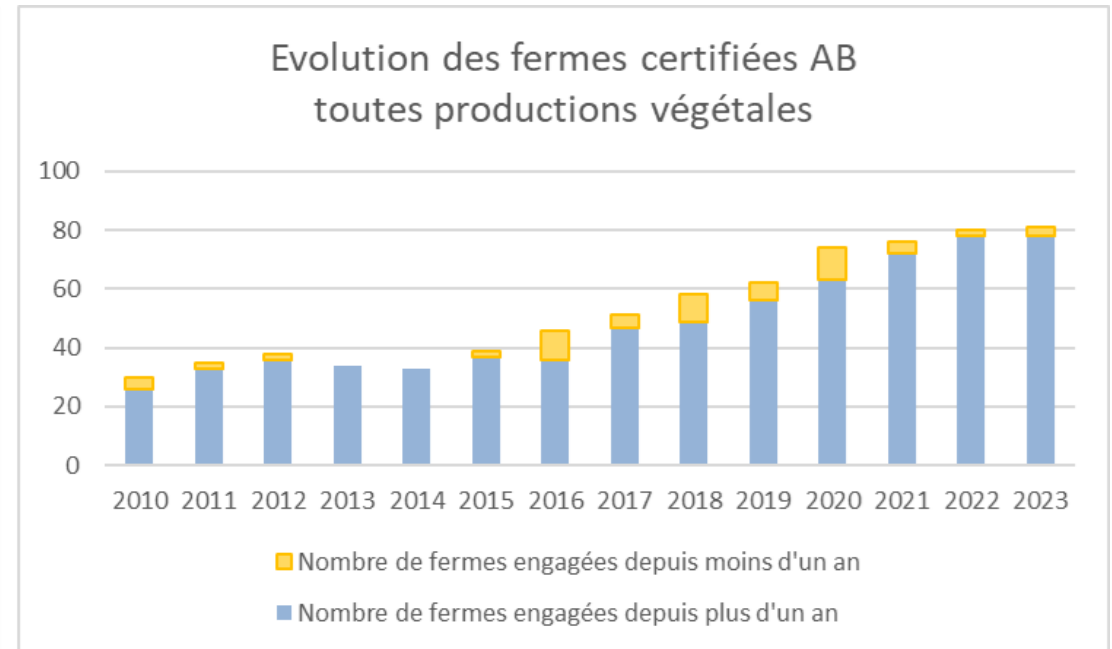
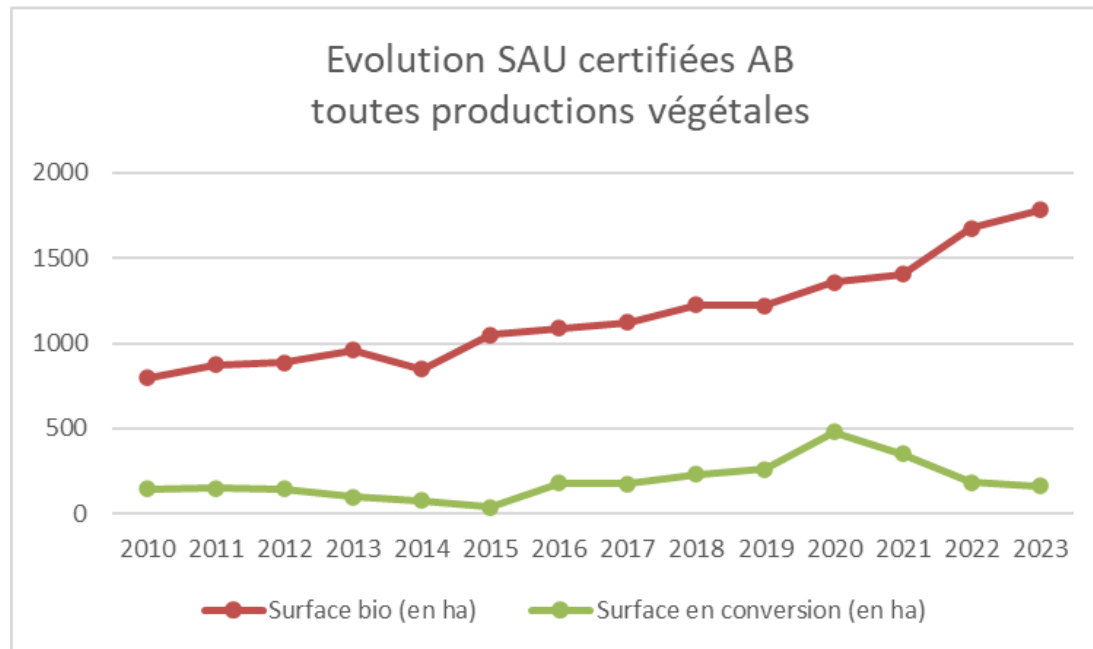
Impacts pour l'installation – transmission :

- Attention à la **consommation masquée** de la SAU (perte de l'usage agricole) via des projets résidentiels ou récréatifs : **derrière ce sont aussi des logements agricoles qui disparaissent et un risque de dispersion du foncier.**

Partie 1 : Portrait agricole du territoire de la CCCPS

1 782 ha AB en 2023 (43% de la SAU en 2020)

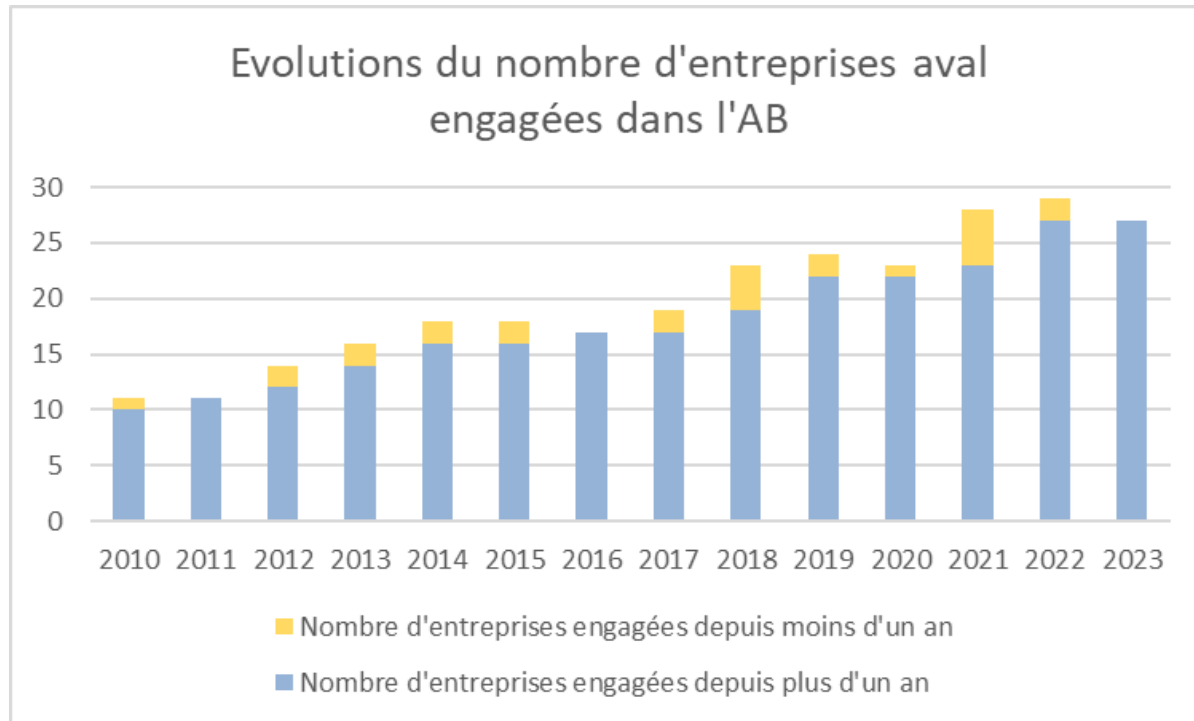
81 fermes AB en 2023 (53% des fermes en 2020)



Impacts pour l'installation – transmission :

- une ferme AB doit rester en AB, il y a un coût à la conversion (durée, débouché) qui ne doit pas être payé deux fois et un investissement dans l'environnement qui doit être préservé.

PARTIE 1 : Portrait agricole du territoire de la CCCPS



Les entreprises de l'aval (transformation, préparation, importation) ont augmenté de 145% en 13 ans, signe d'une structuration des filières AB sur le territoire

Impacts pour l'installation – transmission :

- au delà de l'importance de l'AB pour l'environnement, l'installation en AB offre des avantages (commercialisation, crédit d'impôt bio) et présente des contraintes (certification des parcelles). L'existence d'une filière structurée pour assurer les ventes est un atout.

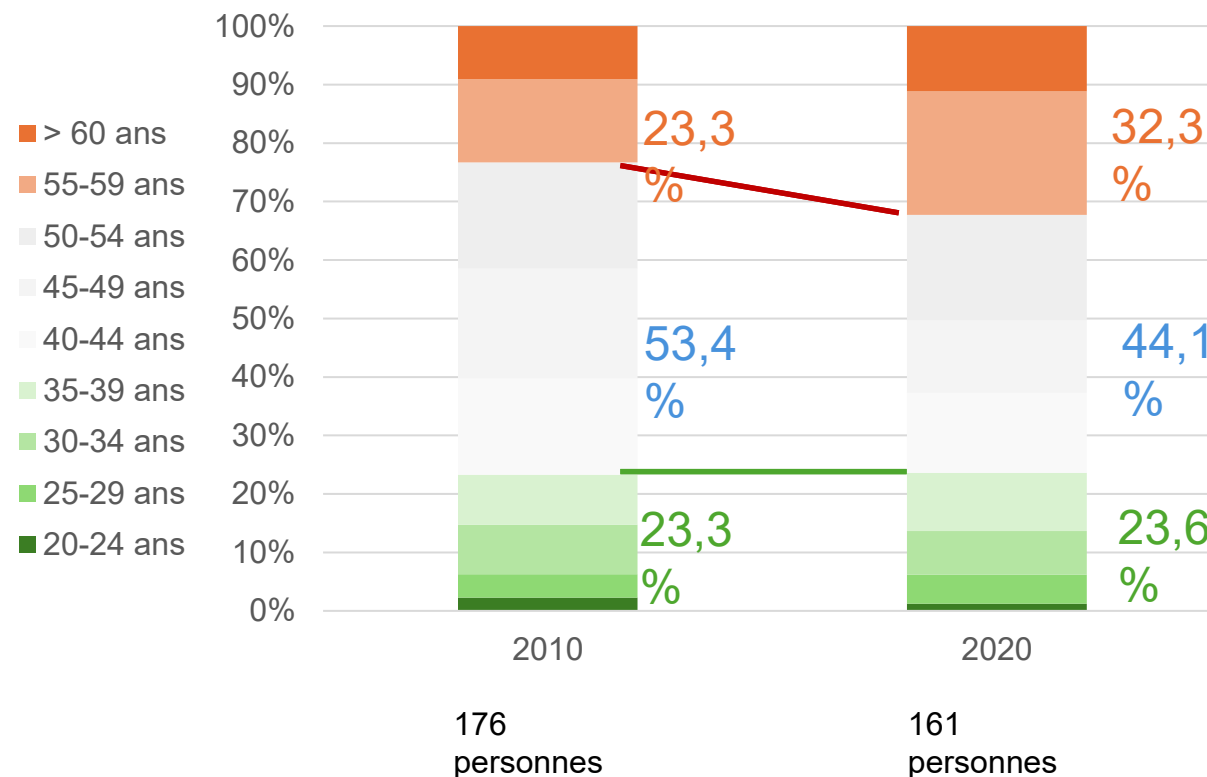
1.1 L'âge de la population agricole

L'âge des agriculteurs et agricultrices est la principale information disponible pour appréhender à l'instant t la situation de l'installation et de la transmission.

Vieillesse de la population agricole (dynamique nationale) : la part des chefs exploitants qui ont plus de 55 ans a fortement augmentée en 10 ans.

Stabilité de la part des moins de 40 ans (diminution en nombre : de 41 à 38).

Catégorie d'âge des chefs exploitants sur la CCCPS



1.1 L'âge de la population agricole

On s'installe en moyenne à **33,6 ans** dans la CCCPS, 2,4 ans plus tôt qu'à l'échelle départementale. Mais la part des moins de 40 ans est plus faible.

On part à la retraite à **63 ans** en moyenne dans la CCCPS. Ça veut dire qu'un agriculteur qui à 55 ans aujourd'hui à une forte probabilité de céder sa ferme dans les 8 ans à venir.

| Période 2019-2023 | CCCPS | Drôme |
|--------------------------|-------------|-------------|
| Age moyen d'installation | 33,6 | 36,0 |
| Part des moins de 40ans | 24,3% | 28,2% |
| Age moyen de retraite | 62,9 | 64,0 |
| Part des plus de 55 ans | 34,8% | 36,9% |
| Source : GeoMSA | | |

1.1 L'âge de la population agricole

| Part des + de 55ans | Drôme | CCCPS |
|---|--------|--------|
| 2023 | 37,1 % | 39,7 % |
| 2022 | 37,3 % | 38,6 % |
| 2021 | 36,6 % | 33,3 % |
| 2020 | 36,7 % | 32,3 % |
| <i>absence de données pour 2023 à l'échelle CCCPS</i> | | |
| <i>Source : GeoMSA</i> | | |

| Part des - de 40 ans | Drôme | CCCPS |
|---|--------|--------|
| 2023 | 28,4 % | 25,2 % |
| 2022 | 28 % | 23,3 % |
| 2020 | 25,9 % | 23,6 % |
| <i>absence de données pour 2021 à l'échelle CCCPS</i> | | |
| <i>Source : GeoMSA</i> | | |

Le vieillissement de la population agricole **semble s'accélérer** sur la CCCPS, et la part des chefs exploitants qui ont plus de 55 ans dépasse celle du département en 2023.

la part des moins de 40 ans est moins importante qu'à l'échelle du département, mais à augmenté en 2023.

La dynamique d'installation est positive **mais insuffisante** face à la dynamique de départs

1.1 L'âge de la population agricole

Données CCCPS à l'échelle communale (en bleu clair données mises à jour, en gris clair secret stat à lever)

| Commune | Nombre de chefs d'exploitation et coexploitants | Nombre d'exploitations | Part des chefs d'exploitation et coexploitants < 40 ans | Nombre < 40 ans | Part des chefs d'exploitation et coexploitants de 55 ans ou plus | Nombre 55 ans ou plus |
|------------------------|---|------------------------|---|-----------------|--|--------------------------|
| Aouste-sur-Sye | 18 | 17 | 17% | 3 | 39% | 7 |
| Aubenasson | 10 | 9 | N/A - secret statistique | N/A | 30% | 3 |
| Aurel | 26 | 21 | 27% | 7 | 35% | 9 |
| Chastel-Arnaud | ? | 1 | N/A - secret statistique | N/A | N/A - secret statistique | N/A - secret statistique |
| La Chaudière | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Crest | 28 | 23 | 18% | 5 | 36% | 10 |
| Espenel | 10 | 10 | 50% | 5 | 30% | 3 |
| Mirabel-et-Blacons | 14 | 9 | 29% | 3 | 29% | 4 |
| Piégros-la-Clastre | 13 | 12 | 23% | 3 | 46% | 6 |
| Rimon-et-Savel | 3 | 1 | 33% | 1 | 33% | 1 |
| Saillans | 14 | 13 | 14% | 2 | 36% | 5 |
| Saint-Benoit-en-Diois | 3 | 3 | 33% | 1 | 33% | 1 |
| Saint-Sauveur-en-Diois | 6 | 3 | N/A - secret statistique | N/A | 0 | 0 |
| Vercheny | 25 | 15 | 16% | 4 | 52% | 13 |
| Véronne | ? | 2 | N/A - secret statistique | N/A | N/A - secret statistique | N/A - secret statistique |
| Total | 171 | 137 | 20% | 34 | 36% | 62 |

En tant que collectivité il peut être stratégique de tenir à jour ce tableau de façon périodique.

L'âge ne dit pas tout mais demeure un bon indicateur de la dynamique d'installation-transmission

Recensement agricole 2020

Référentiel géographique : France par Commune 2020

Sélection : CC du Crestois et de Pays de Saillans Cœur de Drôme

1.1 L'âge de la population agricole

| Commune | Nombre de chefs d'exploitation et coexploitants, 2020 | Nombre d'exploitations en 2020 | Part des chefs d'exploitation et coexploitants < 40 ans, 2020 | Nombre de < 40 ans | Part des chefs d'exploitation et coexploitants de 55 ans ou plus, 2020 | Nombre de + de 55 ans |
|------------------------|---|--------------------------------|---|--------------------|--|--------------------------|
| Crest | 28 | 23 | 18% | 5 | 36% | 10 |
| Aurel | 26 | 21 | 27% | 7 | 35% | 9 |
| Aouste-sur-Sye | 18 | 17 | 17% | 3 | 39% | 7 |
| Vercheny | 25 | 15 | 16% | 4 | 52% | 13 |
| Saillans | 14 | 13 | 14% | 2 | 36% | 5 |
| Piégros-la-Clastre | 13 | 12 | 23% | 3 | 46% | 6 |
| Espenel | 10 | 10 | 50% | 5 | 30% | 3 |
| Aubenasson | 10 | 9 | N/A - secret statistique | | 30% | 3 |
| Mirabel-et-Blacons | 14 | 9 | 29% | 3 | 29% | 4 |
| Saint-Benoit-en-Diois | 3 | 3 | 33% | 1 | 33% | 1 |
| Saint-Sauveur-en-Diois | 6 | 3 | N/A - secret statistique | | 0 | 0 |
| Véronne | N/A - secret statistique | 2 | N/A - secret statistique | | N/A - secret statistique | N/A - secret statistique |
| Chastel-Arnaud | 1 | 1 | N/A - secret statistique | | N/A - secret statistique | N/A - secret statistique |
| Rimon-et-Savel | 3 | 1 | 33% | 1 | 33% | 1 |
| La Chaudière | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Moyenne 2019-2023

24,3%

34,8%

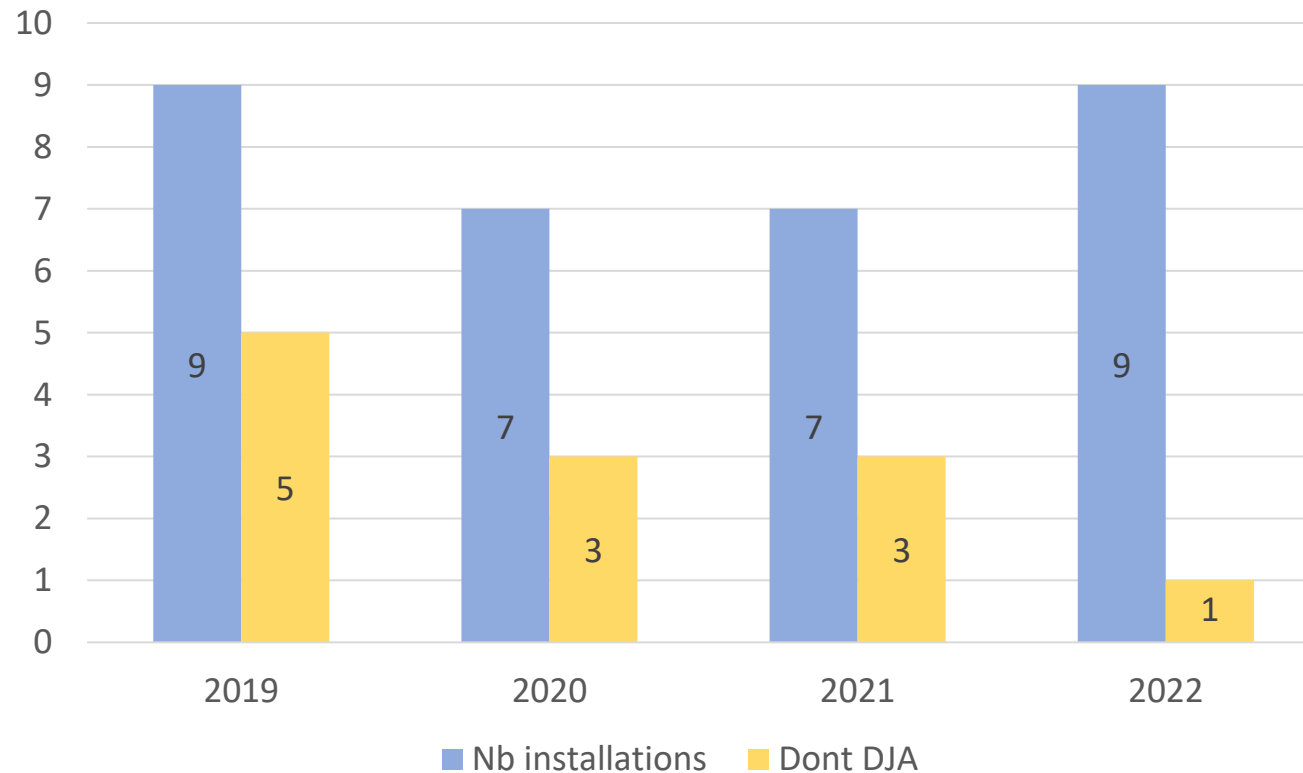
Des profils différents selon les communes !

Vercheny et Piégros ont une population agricole plus âgée que la moyenne.

Espenel, Aurel ou encore Mirabel ont une part de jeunes plus forte que la moyenne.

1.2 La dynamique d'installation

Les personnes installées sur la CCCPS (dont DJA)



Sur ces 4 années on compte **37,5%** d'installations aidées (DJA) c'est plus qu'en Drôme, 30% pour la même période.

Signe que le territoire connaît une dynamique d'installation bien accompagnée.

Source : GeoMSA pour les installations. Chambre d'agriculture pour les DJA.

1.2 La dynamique d'installation

Sur la CCCPS (2019-2022) 33% des installations avec DJA sont sous formes sociétaires (GAEC), sur la même période c'est 48% des installations DJA en Drôme et 15% toutes installations confondues qui sont sous formes sociétaires.

| Pour la CCCPS (5 ans) | Installés | Cédants |
|-----------------------|-----------|---------|
| Individuelles | 59% | 35% |
| Sociétaires | 41% | 65% |

Source : MSA (2018-2022 pour les départs, 2019-2023 pour les installations)

La forme sociétaire est attirante mais complexe à mettre en place (administrativement, relationnellement et économiquement) surtout sans aides.

- Il y a un enjeu à accompagner les reprises en forme sociétaire (notamment familiale) : ce sont 65% des cessions sur la CCCPS
- forme sociétaire non familiale aussi : il existe un écart entre la théorie et la pratique, le collectif est souvent idéalisé, l'accompagnement des sorties d'associés est coûteux etc.

1.2 La dynamique d'installation

Grâce à l'enquête de la Chambre d'agriculture on peut observer la **part décroissante des cotisants solidaires selon l'ancienneté de l'installation.**

Deux raisons possibles:

- les installations plus petites arrêtent plus vite leur activité
- le statut cotisant solidaire est temporaire et illustre une installation progressive, le temps de trouver plus de foncier par exemple.

| Ancienneté | nombre d'agriculteurs | dont cotisants solidaires | Part |
|----------------|-----------------------|---------------------------|-------|
| < 4 ans | 15 | 10 | 66% |
| 4 à 10 ans | 24 | 10 | 42% |
| plus de 10 ans | 36 | 0 | 0% |
| Total | 75 | 20 | 26,7% |

Taux de maintien des installations à 5 ans

| Année | Drome | CCCPS |
|-------|--------|--------|
| 2023 | 78,50% | nc |
| 2022 | 68,40% | nc |
| 2021 | 69,30% | 76,90% |
| 2020 | 67,60% | 100% |

Source : GeoMSA.

1.2 La dynamique d'installation

La part croissante des cotisants solidaires (non retraités) souligne une dynamique d'accroissement des **micro fermes**, peut être également des formes de **pluriactivité**. Cela peut être une stratégie d'installation progressive pour sécuriser son activité, tout comme être un signe que certaines installations n'arrivent pas à passer un cap dans l'atteinte d'un revenu agricole complet.

| Part des cotisants solidaires en Drôme et CCCPS | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole (tous types) - Drôme | 5 323 | 5 278 | 5 203 | 5 145 | 5 144 |
| Cotisants solidaires exploitant moins de la 1/2 SMI non retraités de vieillesse agricole (article 731-23 du code rural) - Drôme | 1 355 | 1 360 | 1 375 | 1 442 | 1 466 |
| Part de cotisants solidaires (<1/2 SMI) en Drôme | 25% | 26% | 26% | 28% | 28% |
| Chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole (tous types) - CCCPS | 169 | 167 | 161 | 159 | 163 |
| Estimation nombre cotisants solidaires <1/2 SMI - CCCPS | 43 | 43 | 43 | 45 | 46 |

1.2 La dynamique de création d'activité agricole

| Période 2019-2023 | CCPS | Drôme |
|---|-------|-------|
| Installations sur la période | 38 | 1084 |
| Total chefs d'exploitation 2020 | 171 | 5247 |
| Part installés / total chefs d'exploitation | 22,2% | 20,7% |
| Moyenne nb d'installation/an | 8 | 217 |
| Taux de remplacement | 74,3% | 70,5% |
| Années avant renouvellement | 22,5 | 24,2 |

Source : GeoMSA

38 installations enregistrées à la MSA sur 5 ans. **Soit 8 par an en moyenne.**

En proportion il y a légèrement plus d'installations dans la CCCPS qu'à l'échelle départementale

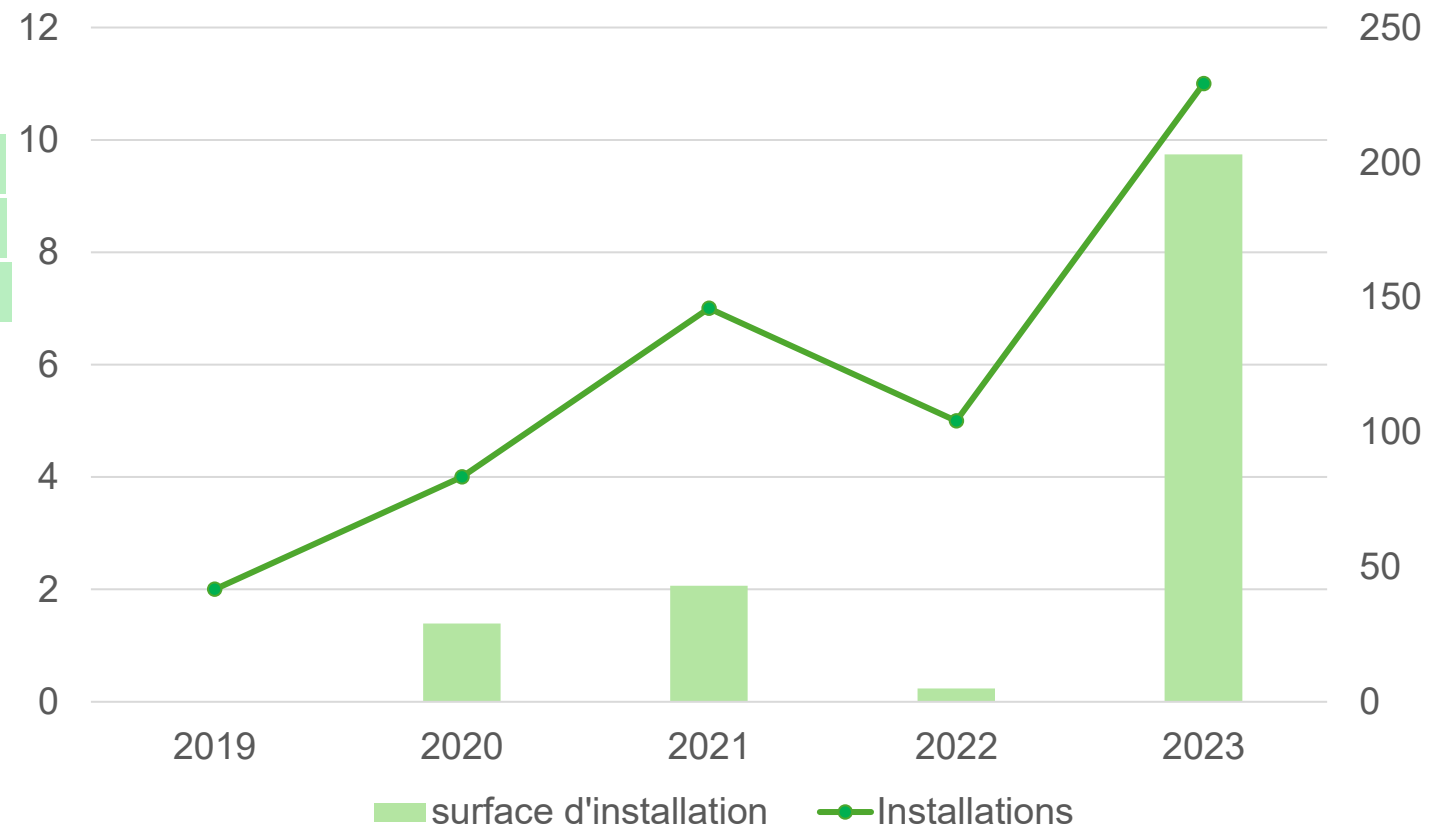
Si chaque installation remplaçait un départ **il faudrait 22,5 ans pour remplacer les 171 personnes en activité en 2020.**

Sur la période le taux de remplacement est meilleur qu'en drôme.

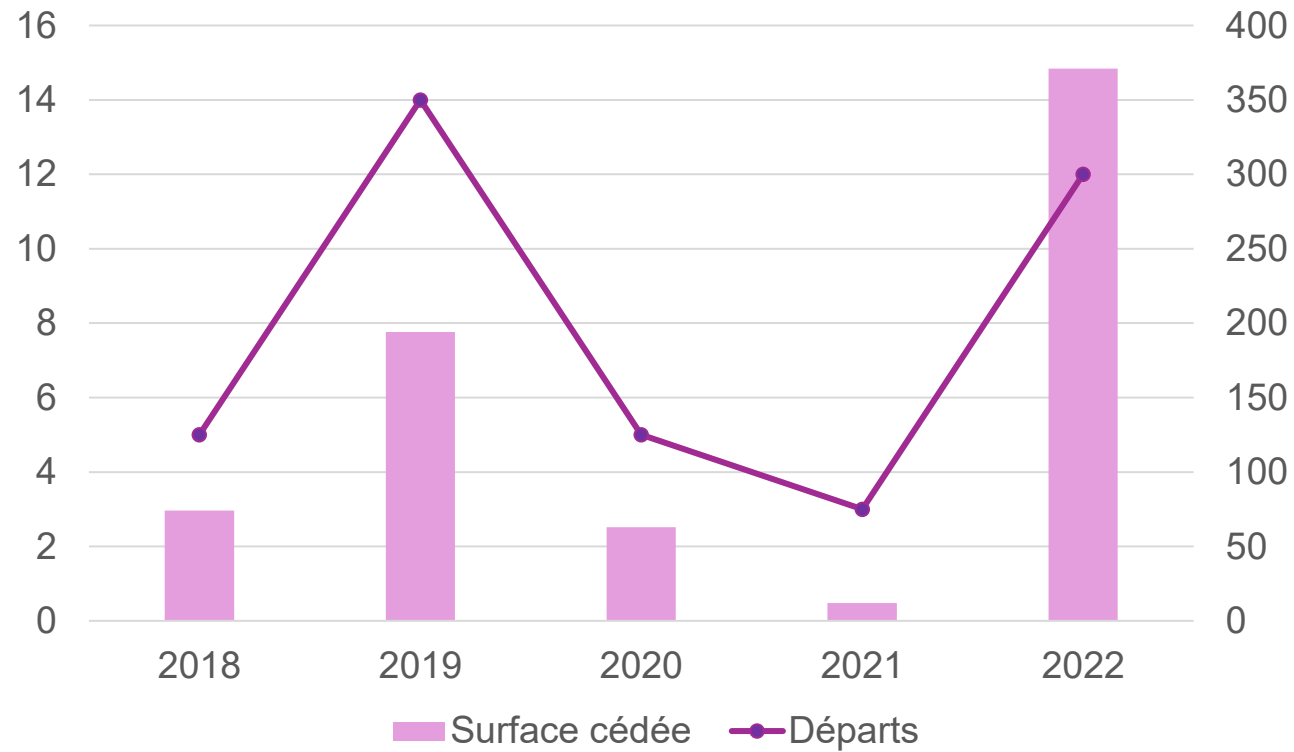
1.2 La dynamique de création d'activité agricole

Pour la CCCPS, entre 2019 et 2023, **29 personnes on débuté leur activité agricole**. Pour **38% d'entre elles en 2023**. Cela représente 280 ha de SAU (soit 7% de la SAU de la CCCPS).

NB : différence sur le nombre d'installations, nous avons enlevé les entreprises de paysage, exploitation de bois et travaux agricoles : **soit 9 installations sur les 38**.



1.3 La dynamique de cessation d'activité agricole



Pour la CCCPS, entre 2018 et 2022, **34 personnes ont arrêté leur activité**. Pour 1/3 d'entre elles en 2022. Cela représente 714 ha de SAU (**soit 18% de la SAU de la CCCPS**).

1.3 La dynamique de cessation d'activité agricole

Pour la CCCPS, en 2020, **22 exploitations (18%)** sont concernées par un départ à la retraite dans **les 3 ans à venir**. Pour la moitié d'entre elles, les personnes concernées n'envisagent pas de départ dans l'immédiat, tandis que 4 ne savent pas ce qu'elles feront.

| Devenir de l'exploitation dans les trois prochaines années dans le cas où le chef d'exploitation, ou le plus âgé des exploitants, a plus de 60 ans | Exploitations | | SAU (ha) | |
|--|---------------|-------------|----------|------|
| | 2020 | part | 2020 | part |
| Nombre d'exploitations non concernées | 117 | 84 % | 3 660 | 92 % |
| Total d'exploitations concernées | 22 | 16 % | 329 | 8 % |
| dont : | | | | |
| pas de départ du chef ou coexploitant envisagé dans l'immédiat | 11 | 8 % | 275 | 7 % |
| reprise par un coexploitant, un membre de la famille ou un tiers | 6 | 4 % | 18 | 0 % |
| ne sait pas | 4 | 3 % | 34 | 1 % |
| disparition au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations | s | s | s | s |
| disparition des terres au profit d'un usage non agricole | s | s | s | s |
| source : Agreste – recensement agricole 2020 | | | | |
| champ : sièges dans le territoire | | | | |
| s : secret statistique | | | | |

1.4 La dynamique installation – transmission par commune

| Communes | Départs sur 5 ans | Installations sur 5 ans | Surface cédée | Surface d'installation | Evolution |
|------------------------------|-------------------|-------------------------|---------------|------------------------|-----------|
| Aouste-sur-Sye (11) | 2 | 4 | 87 | 61 | 2,0 |
| Aubenasson (15) | 0 | 1 | 0 | 3 | 1,0 |
| Aurel (19) | 4 | 1 | 40 | 4 | -3,0 |
| Chastel-Arnaud (80) | 1 | 0 | 15 | 0 | -1,0 |
| Crest (108) | 10 | 7 | 164 | 9 | -3,0 |
| Espenel (122) | 4 | 5 | 67 | 30 | 1,0 |
| La Chaudière (90) | 0 | 1 | 0 | 4 | 1,0 |
| Mirabel-et-Blacons (183) | 3 | 1 | 95 | 19 | -2,0 |
| Piégros-la-Clastre (234) | 4 | 2 | 76 | 62 | -2,0 |
| Rimon-et-Savel (266) | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,0 |
| Saillans (289) | 4 | 2 | 47 | 10 | -2,0 |
| Saint-Benoît-en-Diois (296) | 2 | 0 | 67 | 0 | -2,0 |
| Saint-Sauveur-en-Diois (328) | 1 | 2 | 34 | 34 | 1,0 |
| Vercheny (368) | 2 | 3 | 20 | 44 | 1,0 |
| Véronne (371) | 2 | 0 | 2 | 0 | -2,0 |
| Total CCCPS | 39 | 29 | 714 | 280 | -10,0 |

1.4 La dynamique installation – transmission par production

| Libellé ATEXA | Nombre de cédants | % cédants | Nombre d'installation | % installés | |
|---------------------------------------|-------------------|-----------|-----------------------|-------------|------|
| Viticulture | 16 | 41% | 9 | 32% | -0,4 |
| Élevage de volailles, lapins | 9 | 23% | 0 | 0% | -1,0 |
| Élevage ovins, caprins | 7 | 18% | 4 | 14% | -0,4 |
| Maraîchage, floriculture | 2 | 5% | 6 | 21% | 2,0 |
| Culture céréal. et Indus., gde cultur | 2 | 5% | 2 | 7% | 0,0 |
| Cult. élev. n spéc., polyc, poly-el. | 2 | 5% | 1 | 4% | -0,5 |
| Arboriculture fruitière | 1 | 3% | 2 | 7% | 1,0 |
| Autres cultures spécialisées | 0 | 0% | 1 | 4% | |
| Élevage bovins viande | 0 | 0% | 1 | 4% | |
| Élevage de chevaux | 0 | 0% | 1 | 4% | |
| Pépinière | 0 | 0% | 1 | 4% | |

L'élevage de volailles perd beaucoup et ne connaît pas d'installation.

La viticulture et les élevages ovins/caprins connaissent beaucoup de mouvements, et un solde négatif.

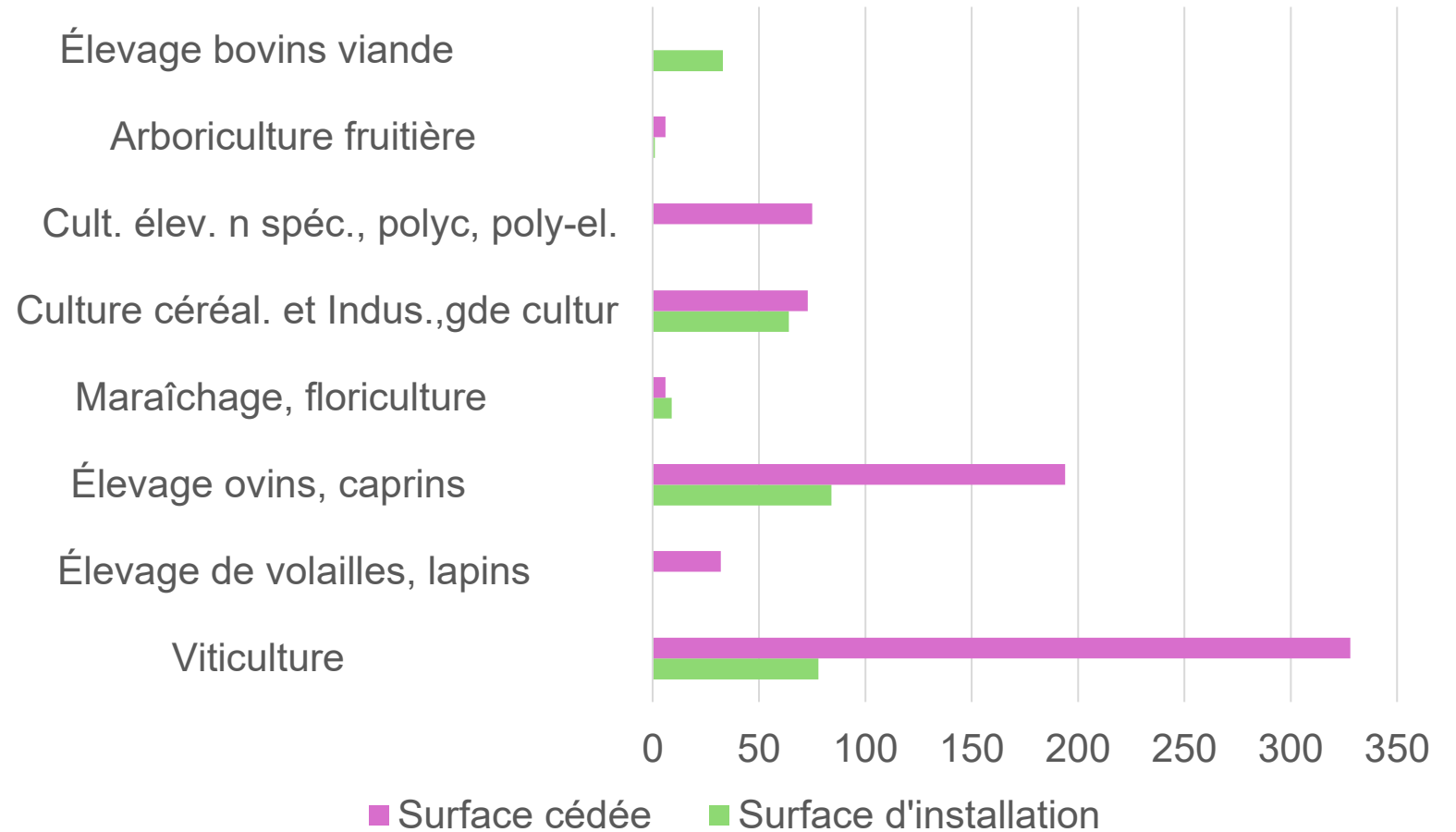
Le nombre de maraîchers est en croissance. Dans une moindre mesure les arbo aussi.

Grandes cultures stable.

1.4 La dynamique installation – transmission par production

Les activités d'élevage et de grandes cultures impliquent logiquement plus de surfaces.

Mais la viticulture a le plus gros volume foncier concerné par l'arrêt d'activité



1.5 Des porteurs de projets en nombre

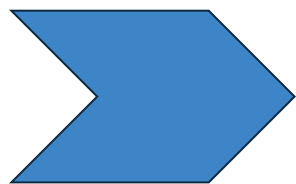
| CCCPS | 2022 | 2023 | Sur 2 ans |
|---|------|------|-----------|
| Nb de PP résidants CCCPS reçus au PAI de la drôme | 15 | 15 | 30 |
| dont recherche hors CCPPS | 8 | 6 | 14 |
| dont projets au sein de la CCCPS | 7 | 9 | 16 |
| PP venus à l'Adear ac projets CCCPS | 5 | 5 | 10 |

En Drôme en 2023, 74% des PP sont non issus du milieu agricole (NIMA) et 45% des installations sont hors cadre familial (HCF).

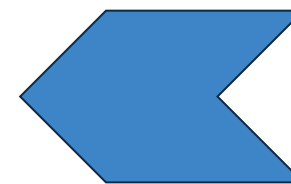
Un territoire attractif : une trentaine de porteurs de projets identifiés dont la moitié cherchent spécifiquement à s'installer sur le territoire

Femmes : **52% des porteurs de projets sont des femmes tandis qu'elles représentent 37% des installations et 30% des installations aidées** (c'est 42%, 25,5% et 25% en Drôme)

Il y a une grosse déperdition. Révélateur d'un contexte d'installation défavorable pour les femmes.



Résumé - partie 1



La dynamique d'installation est positive (territoire attractif) mais insuffisante (taux de remplacement à 74%) pour compenser le vieillissement de la population agricole et les départs : $\frac{1}{3}$ des agriculteurs recensés en 2020 partiront à la retraite d'ici 2030. La moitié d'entre eux n'envisagent pas encore leur départ.

Ces 5 dernières années les filières qui connaissent le plus de départs sont : volailles, viticulture, ovins/caprins. Celles où les installations sont les plus nombreuses sont : maraîchage, viticulture, ovins/caprins (arbo et grandes cultures dans une moindre mesure).

L'agriculture biologique est très présente et en progression, c'est un patrimoine à valoriser et préserver.

Ces premiers chiffres invitent à être attentifs :

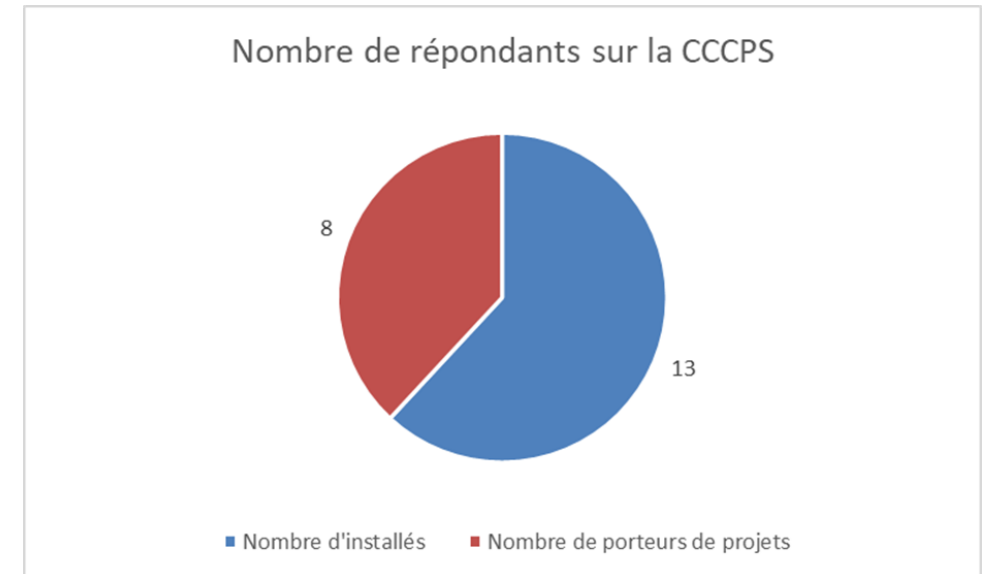
- à identifier les futurs cédants pour anticiper la transmission de leur ferme.
- aux formes sociétaires (notamment pour la transmission des fermes familiales)
- aux formes d'installation précaires (enjeux d'accès au foncier, aux aides)
- à l'accompagnement plus spécifique des femmes qui sont plus de la moitié des candidates à l'installation mais moins du tiers des installations aidées.



Partie 2 : approche qualitative

Deux sources d'information qualitatives pour comprendre de qui nous parlons et identifier des freins et leviers à l'installation - transmission

- ⇒ Un questionnaire à l'échelle Drôme (89 répondants) dont 24% sont sur la CCCPS (bonne représentativité pour votre territoire)
- ⇒ Des entretiens avec des porteurs de projets, jeunes installés et futurs cédants sur la CCCPS et communes limitrophes (12 personnes interrogées).



2.1 Les profils d'installation

Des personnes avec un **niveau de diplôme élevé** (85% des PP ont BAC+3 ou plus, 66% des installés)

| Niveau de diplôme installés | Part des PP | Part des installés |
|-----------------------------|-------------|--------------------|
| BAC | 5,56% | 13,21% |
| BAC+2 | 8,33% | 18,87% |
| BAC+3 | 41,67% | 18,87% |
| BAC+5 | 41,67% | 37,74% |
| BAC+8 | 2,78% | 9,43% |
| (vide) | °% | 1,89% |

| Capacité agricole | Part des PP | Part des installés |
|-------------------|-------------|--------------------|
| Oui | 66,67% | 84,91% |
| Non | 33,33% | 15,09% |

2.1 Les profils d'installation

| Capacité agricole | Oui | Non |
|--|---------------------|----------|
| Installés (53) | 85% | 15% |
| Porteurs de projets (36) | 67% | 33% |
| | | |
| Expérience agricole avant installation | Porteurs de projets | installé |
| Aucune | 2,78% | 3,77% |
| entre 1 et 3 mois | 8,33% | 1,89% |
| entre 3 et 6 mois | 5,56% | 9,43% |
| entre 6 et 12 mois | 19,44% | 9,43% |
| entre 12 mois et 2 ans | 25,00% | 22,64% |
| plus de 2 ans | 38,89% | 52,83% |

Expérimenter le travail agricole avant de s'installer et se former sont des leviers pour s'installer.

Si la majorité des répondants ont la capacité agricole, ils n'ont pas pour autant demandés la DJA (58% à avoir la DJA alors qu'ils sont 71% à être éligibles)

2.1 Les profils d'installation

Une part non négligeable des personnes installées ont une activité complémentaire : **20%**

C'est une tendance nationale, qui vise à répondre à la faible rémunération de la production agricole brute

Plus répandu chez les cultivateurs vs les éleveurs.

| Avez-vous une activité complémentaire ? | Nb | Part (%) |
|--|----|---------------|
| non | 42 | 79,25% |
| oui | 11 | 20,75% |
| Aide à domicile | 1 | 9,09% |
| chargé de développement apprentissage en CFA | 1 | 9,09% |
| Facteur | 1 | 9,09% |
| Gestion de gites touristiques | 1 | 9,09% |
| graphiste indépendant, musicien | 1 | 9,09% |
| Professeur de guitare | 1 | 9,09% |
| Recherche scientifique | 2 | 18,18% |
| salariée agricole | 1 | 9,09% |
| Service | 1 | 9,09% |
| Tourisme | 1 | 9,09% |

2.2 L'accès au foncier

2,4 ans de recherche du foncier avant installation en moyenne. Ils sont 60% à avoir mis 2 ans ou moins pour trouver leur foncier. La moitié d'entre eux ont fini par s'installer dans un lieu différent que celui où ils souhaitaient s'installer initialement.

Les freins pour trouver du foncier : le prix des terres et l'accès à l'eau en premier, puis le statut d'accession (fermage, commodat, achat, association etc.), l'accès à un logement et la surface des terres.

| Durée des recherches avant installation | Part (%) |
|---|----------|
| 0 | 18,87% |
| 1 | 13,21% |
| 2 | 28,30% |
| 3 | 16,98% |
| 4 | 5,66% |
| 5 | 1,89% |
| 6 | 3,77% |
| 7 | 1,89% |
| 10 | 1,89% |
| 12 | 1,89% |

60% ←

2.2 L'accès au foncier

On n'accède pas au foncier voulu dès la première fois. Parmi les installés ils et elles sont 51% à avoir eu besoin de rechercher du foncier à la suite de leur installation, ils sont 10 à ne pas l'avoir trouvé. Les autres de façon plus ou moins satisfaisantes avec une moyenne de 3,2 années pour le trouver

| Temps pour compléter son foncier | Part (%) |
|----------------------------------|----------|
| Moins d'1an | 13,0% |
| entre 1 et 2 ans | 21,7% |
| entre 2 et 5 ans | 47,8% |
| entre 5 et 10ans | 17,4% |

| Combien de surface vous manquait il à l'installation ? | Part (%) |
|--|----------|
| moins d'1 ha | 31,25% |
| entre 1 et 3 ha | 21,88% |
| entre 3 et 5 ha | 6,25% |
| entre 5 et 10 ha | 15,63% |
| entre 10 et 20 ha | 12,50% |
| plus de 20 ha | 12,50% |

2.2 L'accès au fo

Modalité principal d'accession au foncier : **le bouche à oreille !** (dans 62% des cas).

| Par quel biais avez-vous finalement trouvé votre foncier ? | Part (%) |
|--|----------|
| Paysans et paysannes de votre zone de recherche, bouche à oreille agricole | 31% |
| Bouche à oreille local (voisins, famille, amis, collègues, etc) | 31% |
| Annonces sur le web entre particulier (Le bon Coin, Agriffaires etc) | 15% |
| SAFER | 8% |
| ADEAR | 4% |
| Terre de liens | 4% |
| Agents immobiliers | 4% |
| Syndicats agricoles (référénts foncier, autres) | 4% |
| Recherche autonome de parcelle sur le terrain avec le cadastre | 4% |
| Chambre (RDI, PAI, conseillers) | 2% |
| Réseau associatif agricole local (Agribiodrome, Civam, Adaf etc) | 2% |
| Collectivités locales | 2% |
| Notaires | 2% |

| Critères utilisés par les répondants (53 personnes installées en Drôme)... | ...pour choisir une terre (%) | Critère qui a été un frein (%) |
|--|-------------------------------|--------------------------------|
| 13 - le prix | 63% | 40% |
| 6 - l'accès à l'eau | 79% | 37% |
| 14 - le statut d'accession (fermage, commodat, achat, association etc.) | 60% | 27% |
| 7 - l'accès à un logement | 50% | 25% |
| 1 - la surface des terres | 75% | 23% |
| 3 - la localisation géographique de la ferme | 81% | 17% |
| 5 - la distribution géographique des parcelles | 25% | 13% |
| 4 - la qualité agronomique | 42% | 12% |
| 8 - les bâtiments | 35% | 12% |
| 12 - le voisinage | 21% | 10% |
| 2 - la forme des parcelles | 13% | 10% |
| 10 - l'environnement | 62% | 8% |
| 11 - le paysage | 44% | 8% |
| 9 - les outils présents sur la ferme | 13% | 8% |
| 15 - autre | 6% | |

Principaux freins

2.2 L'accès au foncier

L'accès à un logement sur la ferme peut être un **facteur limitant** ! (Cité comme un frein à leur installation par un quart des personnes interrogées).

40% des personnes installées interrogées vivent en dehors de la ferme.

| Habitez vous sur votre ferme ? | Part (%) |
|--------------------------------|----------|
| Réside sur le ferme | 58,49% |
| de façon contrainte | 3,23% |
| de façon choisie | 93,55% |
| sans précision | 3,23% |
| Réside en dehors de la ferme | 39,62% |
| de façon contrainte | 57,14% |
| de façon choisie | 42,86% |

2.3 Les filières – viticulture

Une filière très structurée sur le territoire. Qui traverse une crise sur la clairette mais qui connaît également une dynamique d'installation notamment avec des profils plus diversifiés : vinification indépendante, vins tranquilles, diversification raisin de table / arbo)

Les caves ne semblent pas anticiper la question du renouvellement de la population agricole et aborde le sujet plutôt par les surfaces en production qu'en termes de fermes.

| Viticulture | Les atouts | les faiblesses |
|------------------------------------|---|--|
| Installation / transmission | Un territoire attractif Environnement professionnel Du matériel à reprendre / des parcelles à céder | Prix du foncier (AOP) Filière clairette en crise - Cave Coût de l'installation - dispersion du foncier |

2.3 Les filières – élevage ovin-caprin

La filière ne ressent pas encore l'urgence du renouvellement des actifs. Les adhérents qui partent sont remplacés avec le même litrage de lait. En revanche le “plan de développement” est limité car il n'y a pas d'augmentation en volume de production. Le prix du lait de chèvre est actuellement très bon.

| Ovin/caprin | Les atouts | les faiblesses |
|---------------------|---|---|
| Installation | Une bonne autonomie alimentaire, y compris en filière longue. Une AOP et une structuration de filière avec des acteurs présents en amont et aval. | Concurrence des débouchés en vente directe ou circuits courts |
| Transmission | Productions animales qui attirent (encore) les NIMA Des débouchés assurés à court terme en filière longue | Des fermes en filière longue assez capitalisées, des gros cheptels et le bâti correspondant, souvent avec la maison en plein milieu |

2.3 Les filières – grandes cultures

Une filière très structurée mais avec une fluctuation des prix importante et une faible valorisation à la tonne ces dernières années (guerre en Ukraine, crise du bio). Certains ont été fragilisés en essayant de mieux valoriser en sortant de la coopérative.

Départ à la retraite en grandes cultures est compliqué car il y a beaucoup d'investissement matériel et foncier. En face les candidats à l'installation n'ont pas le capital suffisant (souvent en dessous de 100K) ou ce type de projet (décalage culturel avec NIMA).

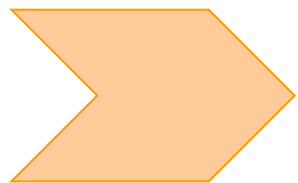
| Grandes cultures | Les atouts | les faiblesses |
|------------------------------------|---|---|
| Installation / transmission | Filières locales bien valorisées, secteur en demande. | Prix céréales (fluctuation et niveau) Accès au foncier : agrandissement ++ Dispersion parcelles et besoin en machines tailles des exploitations et coût de la reprise. |

2.3 Les filières – PPAM

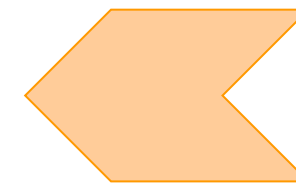
Une filière à deux vitesses avec d'un côté des productions de PPAM sur grandes surfaces, mécanisées, avec vente en circuit long et d'autre part une production de PPAM sur très petite surface (moins de 1ha) avec forte transformation et commercialisation en direct.

Cette deuxième filière est très attractive (nombreuses PP) et produit de la très haute qualité, mais la réalité économique est difficile : l'activité est très chronophage et le marché local saturé, rendant difficile l'atteinte d'un revenu agricole correct.

| PPAM | Les atouts | les faiblesses |
|----------------------------------|---|---|
| Installation/transmission | Petite surface d'installation. Météo et terroir propice. Faible coût d'installation. Pluriactivité possible. | Filière courte avec une concurrence importante sur la vente locale. Filière longue lavandicole en crise (concurrence, ravageurs, ...). Dépendance aux acteurs de la transformation. |



Résumé - partie 2



Des candidats à l'installation avec un bon niveau de formation et une expérience agricole qui favorise l'installation.

Un accès au foncier qui met en moyenne 2,4 années pour aboutir et une assise foncière rarement suffisante qui implique des recherches sur plusieurs années ensuite. **Le prix, l'accès à l'eau, le logement et les statuts** sont les principaux facteurs de frein.

L'installation dure dans le temps : aider à l'installation c'est aussi consolider des activités.

Aujourd'hui certaines filières longues sont sécurisantes (lait) alors que d'autres non (céréales, viticulture). Des débouchés locaux peuvent soutenir des installations (céréales, fruits) tandis qu'il y a un risque de concurrence pour d'autres (fromages, ppam). Les acteurs intermédiaires des filières ont peu de regard sur l'enjeu du renouvellement des fermes : mais leur capacité à offrir des débouchés stables et/ou rémunérateurs a un impact !

3.1 Les freins à l'installation

Les freins à l'installation identifiés sont ceux couramment rencontrés par des porteurs de projet en Drôme. Seule spécificité territoriale : une forte attractivité qui peut devenir un frein (prix de l'immobilier et rareté des terres).

- l'accès à la formation et à l'expérience, la multiplicité des interlocuteurs
- l'accès au foncier, durée des recherches
- les restrictions concernant l'accès à de nouveaux droits d'eau
- l'accès à du bâti d'exploitation
- l'accès à un logement
- la lourdeur administrative des démarches
- l'accès aux financements : manque de visibilité, complexité
- les discriminations liées au genre, à la race, à la sexualité, au handicap
- les difficultés spécifiques des NIMA HCF : manque de réseau local, discriminations liées au type de projet

3.1 Les freins à la consolidation de l'installation

- L'accès à du foncier et du bâti suffisant pour développer l'activité et la sécuriser juridiquement.
- L'accès à des circuits de commercialisation permettant un ratio temps de travail / chiffre d'affaire efficace.
- La difficulté à trouver un.e associé.e pour développer la ferme
- Le manque d'aides pour certaines productions : maraichage, ppam, arboriculture, agriculture biologique
- Les aléas climatiques
- Les dépenses et coûts imprévus
- L'articulation pro / perso difficile et la gestion du stress
- La charge de travail élevée

3.1 Les leviers à l'installation

- un territoire dynamique et innovant au niveau agricole avec de nombreux **exemples de fermes dont le modèle attire** et fonctionne : bassin important de porteurs de projet qualifiés
- des **paysages préservés** qui renforcent l'attractivité pour un public NIMA HCF qui fait de son projet professionnel un projet de vie avec des productions diversifiées
- un **réseau dense de distribution** en vente directe ou circuit court
- un **accès facile** pour de la vente à l'expédition ou dans des centres urbains (Valence, Lyon, Grenoble)
- une **centralité géographique** qui permet d'être proche des acteurs de l'installation
- des dispositifs en région AURA importants : aides à l'investissement FEADER, prêts d'honneur pour la trésorerie à taux zéro, garanties bancaires.

3.2 Les freins à la transmission

Facteurs de non-transmission :

ÉCONOMIQUES :

- montant des retraites agricoles, rente foncière possible
- montant des capitaux à reprendre, du foncier et prix de la structure.
- différence entre valeur patrimoniale et valeur de reprenabilité
- problème des filières en tension

GÉNÉRATIONNEL :

- pyramide des âges en agriculture (43% a 55 ans ou plus)
- différence entre projet des porteurs de projets et systèmes-productions en place
- **différence de timing** entre installation et transmission.
- Différences de **représentations** du métier et de rapport au travail

STRUCTUREL :

- Précarité du foncier (si détenu par des propriétaires multiples)
logement du repreneur et du cédant
- Manque de soutien institutionnel à l'installation et à la transmission

PSYCHO-SOCIAUX :

- Difficile **représentation et reformulation de soi** du transmetteur en dehors de la ferme
- Deuil des liens familiaux de la ferme (aïeux, conjoints, enfants) et **dette symbolique** incorporée à la ferme
- Capacité à se projeter dans un projet post-ferme
- Capacité à **déléguer le pouvoir** : se retirer et laisser les rênes
- Besoin de **reconnaissance**
- La société leur attribue le nom de « cédant·es » = peu valorisant, plutôt pessimiste

3.2 Les leviers à la transmission

à court terme :

- Repérer/sensibiliser par la connaissance du territoire et renvoyer les cédants vers les structures accompagnatrices
- Donner aux cédants des exemples de transmissions réussies locales
- Leur ouvrir les possibles, proposer des pistes, stimuler la réflexion.

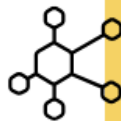
à moyen terme :

- Financer de l'accompagnement renforcé en complément des aides régionales ou pour les trous dans la raquette (cadre familial, + de 65 ans ou - de 50 ans)
- Aider financièrement les cédants pour inciter la transmission lorsqu'elle favorise l'installation plutôt que l'agrandissement
- Réserver des logements pour faciliter la reprise (pour le cédant ou pour le repreneur)
- Porter les frais SAFER de stockage de foncier le temps de trouver quelqu'un
- Mettre en place des STECAL dans la révision du PLU pour faciliter une installation diversifiée
- Coordonner les acteurs de l'accompagnement pour maximiser les complémentarités dans les cas de restructuration de ferme

3.3 Préconisations à la collectivité

L'agriculture est un secteur économique particulier : développement économique, vie locale, aménagement du territoire, paysages, lien aux ressources (eau) et à l'environnement.

Les collectivités ont des outils pour répondre aux freins de l'installation-transmission, en agissant auprès des personnes (candidats et cédants) pour **proposer de l'accompagnement**, mais aussi à l'échelle du territoire pour **créer les coopérations** nécessaires, adopter une **réglementation vertueuse**, ou encore **en intervenant directement sur le foncier**.



Facilitation territoriale
coopération entre les acteurs
veille et circulation des informations

Réglementation

urbanisme et zonages agricoles
outils réglementaires de lutte
contre les terres incultes



Sensibilisation et accompagnement
des cédant·es (proximité géographique
et sociale) mené en propre ou en
finançant des structures

Maîtrise foncière

mobilisation de foncier public
accès à la propriété foncière dans le but
d'installer : portage ou mise en réserve



3.3 Préconisations à la collectivité

#Connaître. Identifier et accueillir les porteurs de projets du territoire. Renseigner et communiquer auprès des fermes du territoire sur l'enjeu d'anticiper la transmission, de permettre des installations ou de consolider des activités. Orienter vers les organisations et les ressources pertinentes. **Actions :** porte à porte paysan. Café installation-transmission. Observatoire multi-acteurs et animation. Elus référents "installation-transmission" qui peuvent accueillir et orienter.

#Accompagner. Financer l'accompagnement humain des porteurs de projets pour consolider l'installation, des futurs cédants pour anticiper et concevoir la transmission dans le temps ou de la relation cédant-repreneur pour envisager et/ou concrétiser la reprise. **Actions :** Les "chèques-conseils transmission/reprise". Le comité multi acteurs pour favoriser la reprise des fermes (ex : VRA, Nord-sur-Erdre).

3.3 Préconisations à la collectivité

Foncier. Etre attentif aux mouvements du foncier agricole. Sanctuariser les terres qualitatives. Encourager l'installation en premier, la consolidation en deuxième, avant tout agrandissement. Sensibiliser sur le besoin de maintenir la vocation agricole des terres en cas de projets résidentiels. **Actions :** portage foncier et mise à disposition (conventions SAFER). Acquérir du foncier agricole avec une ZAP ou mieux un PAEN.

Urbanisme. Identifier les besoins en bâti ou logement pour des jeunes installés, aider à la construction sur site ou à l'accès à un logement proche. **Actions :** établir un PLUi favorable à l'habitat léger agricole. Faciliter le logement de jeunes installés ou cédants dans des logements communaux ou avec des bailleurs sociaux.

Commercialisation. Soutenir les débouchés locaux ou en créer de nouveaux à destination des agriculteurs locaux (Cantines). Prioriser les jeunes installations pour sécuriser leur accès au marché local. **Actions :** Proposer une charte pour que l'ensemble des marchés des communes donnent accès d'office aux jeunes installés (droit de priorité versus revendeurs). Location de lieux de stockage/transfo collectifs.

Merci pour votre
attention

Place aux questions

